

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Année Chretienne Contenant Des Reflexions pour tous les Dimanches & les principales Festes de l'Année

Tirées de l'Ecriture & des SS. Peres

Paris, M.DC.LXXVII.

Pour le Dimanche de l'Octave de l'Ascension

urn:nbn:de:hbz:466:1-49896

466 L'Anne's Chrestienne

まられる かいられる かいられる 中かいられる かいしんな かいしん

Pour le Dimanche dans l'Octave de l'Ascension.

L'Esprit de verité, &c. Joan. cap. 16. L'Eglise n'entretient ses enfans dans ce saint temps que de la promesse que le Fils de Dieu luy a faite du S. Esprit, & elle le regarde au haut du ciel où il est retourné par son Ascension, comme devant envoyer de là aux hommes le plus grand don qu'il leur pouvoit faire. On voit par cette conduite de l'Eglise quelles doivent estre nos pensées & nos desirs pendant ces saints jours, & à quoy nous devons borner nos souhaits.

2. Le Fils de Dieu appelle le S. Esprit qu'il doit envoyer; l'Esprit de verité, Spiritum veritatis. Cela nous fait voir que tout autre esprit comme l'esprit de l'homme, & du monde, est un esprit de vanité & d'erreur, & qu'il n'y a que le S. Esprit qui est l'esprit de verité qui le puisse redresser. Une marque que nous aurons receu cet esprit de verité, c'est de voirsi nous jugerons à l'avenir de toutes choses selon la verité;

LE DIM. DANS L'OCT. DE L'AS. 467 c'est à dire, selon que Dieu & que son Esprit saint en juge. Nous aurons l'Esprit de verité quand nous comprendrons que tout ce que le monde desire, est à fuir, & que tout ce qu'il fuit est à desirer. Car il faut que cet esprit de verité détruise en nous toute la vanité & toute l'erreur qu'il y trouve ; & qu'il nous apprenne à ne voir les choses que comme il les voit luy-mesme. C'est pourquoy cette promesse que Jes us-CHRIST nous fait de l'esprit de verité, est la plus grande promesse que Dieu pouvoit faire aux hommes ; c'est un don qu'il avoit differé de leur faire pendant quatre mille ans, durant lesquels l'esprit d'erreur & de mensonge se jouoit comme il luy plaisoit des hommes, & en faisoit ce qu'il vouloit.

3. Une des choses où nous devons le plus desirer que l'Esprit de verité nous gouverne, & nous conduise, c'est la voye dans laquelle nous marchons, parce qu'elle s'écarte toûjours insensiblement de la voye étroite qui est la seule qui mene au ciel. Nous devons donc desirer qu'il nous fasse porter un jugement veritable de nous-mesmes; & qu'il nous represente à nous tels que nous sommes en esset sans que nous nous

183

Bernardus in Cant. ferm. 19. trompions en nous flattant. C'est ce qui occupoit S. Bernard: Revertamur ad nos ipsos scrutemurque vias nostras, o ut in veritate id possimus, invocemus spiritum veritatis, ut antecedat nos etiam ad nos. Nec verendum quod dedignetur condescendere nobis, qui potius si exiguum quid absque ipso conamur indignatur.

II.

ILs vous chasseront hors de leurs Sy-Inagogues, & l'heure vient que tous ceux qui vous feront mourir, & c. Jesus-CHRIST prédit à ses Apostres les persecutions qui devoient leur arriver; & encore qu'il les leur predist dans un temps où elles n'estoient capables que de les épouvanter, il les leur redit meanmoins tres souvent, afin de prévenir le trouble où ils se fussent trouvez s'ils n'eussent esté ainsi avertis. Lors donc qu'il leur promet le S. Esprit qui est le plus grand don qu'il leur pouvoit faire, il les instruit des maux qu'ils devoient fouffrir. Et c'est pour ce sujet qu'il donne au S. Esprit le nom de Consolateur; parce que l'onction dont il devoit remplir le cœur des Apostres, devoit leur faire trouver leur consolation & leur

LE DIM. DANS L'OCT. DE L'As. 469

joye dans ces persecutions.

ce

ur

us

os

le

S

2. Cela nous fait voir que si nous desirons vraiment le S. Esprit; nous ne devons pas seulement en desirer les lumieres, mais cette vigueur & cette charité, qui nous soutienne dans les maux de cette vie, & qui nous les fasse embrasser. Il faut que ce soleil de verité s'enferme dans nostre cœur non seulement avec ses lumieres, mais encore avec ses chaleurs. Ces deux choses sont separées dans le soleil que nous voyons; parce qu'il est dans le ciel, & que nous sommes sur la terre; mais les lumieres & les chaleurs du soleil de la grace qui est le S. Esprit, sont enfermées avec luy dans nos cœurs.

3. Jesus-Christ prédit à ses Apostres qu'ils seroient hais de telle sorte des hommes, qu'ils les rejetteroient de leurs assemblées. Nous devrions aprés cela avoir quelque crainte secrette de nous voir aimez par les personnes du monde. Nous devons au contraire prendre pour un gage que nous sommes à Jesus-Christ & que Dieu nous aime, la haine que le monde a pour nous. Car comme le dit le Fils de Dieu, est-il rai-sonnable que les hommes nous aiment puisqu'ils n'aiment pas Dieu mesme puisqu'ils n'aiment pas Dieu mesme ?

470 L'Anne's Chrestienne Ainsi deux preuves que nous sommes à Dieu, est lorsque les bons nous aiment & que les méchans nous haissent. Trouvons nostre joie dans l'amour des uns & dans la haine des autres. Car comme il n'y a rien de plus doux pour nous dans ce monde que d'estre aimez de ceux qui aiment Dieu veritablement; il n'y a rien aussi de plus glorieux pour nous que d'estre hais à cause de nostre bonne vie de ceux qui ne sont point à Dieu, & qui sont au contraire animez de l'esprit du demon, puisque l'esprit de malice remplit tout ce que le saint Esprit ne remplit pas.

m

le

de craindre de se donner à Dieu, & de suivre sa verité, parce qu'on prévoit que l'on tombera par là dans la disgrace des hommes. Quoyque l'experience fasse voir qu'on ne peut gueres s'abandonner à Dieu sans ces suites qui sont comme necessaires, il faut se souvenir neanmoins qu'on ne peut servir les Rois de la terre sans s'exposer aux plus grands perils. Combien donc ceux qui servent Dieu dans l'Eglise sont ils plus obligez de negliger ces craintes? Jesus-Christ qui a establi sur la terre ce Royaume celeste, est tombé luy mes-

LE DIM. DANS L'OCT. DE L'As. 471
me dans la disgrace des hommes pour
leur avoir dit la verité. Il a predit à ses
Disciples que la mesme chose leur arriveroit, & qu'aussi-tost qu'ils feroient la
guerre au monde, le monde la leur seroit aussi. Persequitur mundus damna- Aug. desdiv;
tus salvatum, inquinatus mundatum: persequitur mundus damnatus, persecutionem patitur mundus reconciliatus.
Mundus damnatus quicquid prater Ecclessam. Mundus reconciliatus Ecclesia.

5. Une des choses les plus sensibles dans ces maux que Jesus-Christ préditases Apostres, est qu'en les traitant de la sorte, on croiroit faire un sacrifice à Dieu Il n'y a rien de plus sensible à un in nocent que d'estre traitté publiquement comme un scelerat, & d'estre crû tel de tout le monde. C'est là le plus grand artifice du demon à l'égard des saints qu'il persecute. Il les noircit par les plus noires calomnies, afin d'un costé de jetter ceux qui souffrent dans l'impatience, & d'empescher de l'autre que ceux qui les voient souffrir ne tirent quelque avantage de leurs souffrances. Job avoit predit cela long temps auparavant comme S. Gregoire le remarque sur ces parosles: Fervescere facit sicut. ollam. profun-

les

int

U-

115

ne

175

ui

211

le

ui

lu

it

L'Anne's Chrestienne 472 dum maris, & ponet quasi cum unquen. ta bulliunt. Le demon remuë le fond de la mer, c'est à dire le fond du cœur des méchans avec la mesme agitation, qu'une eau qui bout sur un feu ardent: & il fait paroistre cette colere enve. nimée, & ces noires vapeurs de la fureur qu'il a inspirée dans ces cœurs, comme la fumée d'un agreable parfum.

cel

CO

L

de

n

P

6. L'ignorance de ces persecuteurs qui croient faire un sacrifice à Dieuen tourmentant ceux qui le servent; & en les excommuniant si honteusement de leurs Synagogues, fait voir deux choses. Elle monstre d'un costé le malheur de ces aveugles qui croient rendre un bon office à Dieu, en détruisant ce qu'il a de plus cher au monde; & elle monstre de l'autre le bonheur de ceux qui sont traittez de la sorte, puisque leurs persecuteurs ne les traittent ainsi comme le dit formellement Jesus-Christ; que par ce qu'ils sont à Jesus-Christ,& qu'ils ne connoissent ny Jesus-Christ Aug. Trast my son Pere. Quid est aliud dicere quam me in vobis odio habebunt, me in vobis persequentur, & sermonem vestrum quia eneus est ideonon servabunt? Tanto igitur miseriores qui propter bos nomen ista faciunt, quanto beatiores qui propter boc nomen ista patientur.